

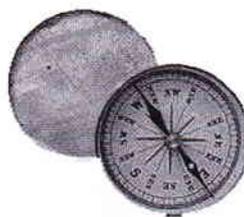


# LE JOURNAL POUR MILITER

AGIR N° 177, 2<sup>ème</sup> Trimestre 2000 supplément à Libres N° 241



# SOMMAIRE



<b>Édito</b>	
<i>Les trilogies dans Vie Libre</i> .....	3
<b>Vie des structures</b>	
<i>Comité de section</i> .....	4
<b>Vie des structures</b>	
<i>Comité Départemental</i> .....	5
<b>Révision d'activité</b>	
<i>Travailler la «carte de relation»</i> .....	6
<b>Dossier Central:</b>	
<b>«Rencontrer le malade avant les soins»</b> .....	7 à 10
<b>Introduction</b> .....	7
<b>Témoignages</b> .....	8&9
<b>Où rencontrer des malades</b> .....	10
<b>Exprimons nous</b> .....	10
<b>Action représentative</b>	
<i>Boycott des valeurs boursières</i> .....	11
<b>Formation</b>	
<i>Rencontrer un malade chez lui</i> .....	12
<b>Le thème du trimestre</b>	
<i>L'amitié dans un mouvement</i> .....	13
<b>Nouvelles du mouvement</b>	
<i>Les sympathisants</i> .....	14
<b>Psycho Pratique</b>	
<i>Vivre un deuil</i> .....	15
<b>Humour</b>	
<i>Appel</i> .....	16

AGIR N° 177 supplément à Libres N° 241

**Directeur de publication:** Jean-Pierre Guillozou

**Comité de rédaction:** Stéphane Broutin, Maurice Brunon, Jacques Janusz, Jean-Pierre Guillozou, Louis Le Blévec, Fanny Pileur, Michel Riez.

**mise en page:** Stéphane Broutin.

**Rédaction-administration :** 8, impasse Dumur, 92110 Clichy

Tél. : 01 47 39 40 80 - Fax : 01 47 30 45 37 - Minitel : 3615 ALCOVIELIBRE

**Internet :** <http://www.vielibre.asso.fr> - **E-mail :** [vielibre@wanadoo.fr](mailto:vielibre@wanadoo.fr)

Commission paritaire : CCPPAP 50560

Imprimerie Borel : 63-65, avenue de la Dhuys, 93170 Bagnole

# ÉDITO

## LES TRILOGIES DANS VIE LIBRE

**S**i l'on retient une des définitions du dictionnaire, trilogie veut entre autre dire : série de trois (mots, personnes, œuvres, etc.).

Dans notre association, ces séries de trois sont souvent employées. Les stages nationaux ont pour base de réflexion la trilogie : VOIR - REFLECHIR - AGIR.

Pour nos réunions d'information, nous disposons du vénérable « tract parapluie » PREVENIR - AGIR - GUERIR. Dans notre action d'aide aux malades alcooliques et à leur entourage, nous appliquons celle prévue dans la Thérapie appliquée à Vie Libre, à savoir : AVANT - PENDANT - APRES.

C'est cette dernière, qui sous forme d'articles, va être développée dans les trois prochains AGIR (177 - 178 - 179).

Il nous a semblé pertinent de recentrer à nouveau la signification de notre action pendant ces trois périodes importantes de la vie du malade alcoolique et des siens.

Celles-ci sont une des originalités de notre mouvement. Elles sont copiées mais pas égales.

La réussite de notre action militante est basée sur la mise en application simple mais rigoureuse de ces trois mots.

Il y a quelques années, le nom « cure » était adjoint à ces trois adverbes. Souvenez-vous : « Avant, pendant et après la cure ». Maintenant la mode veut que l'on remplace cure par soins.

Est-ce que cela change grand chose ?

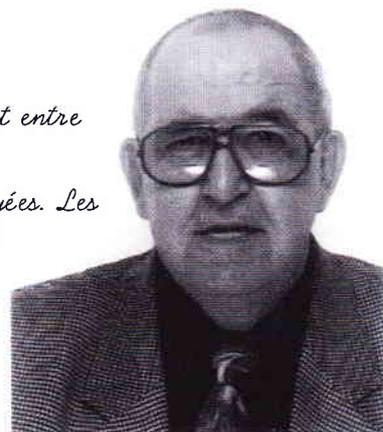
Il est vrai qu'aujourd'hui, dans les centres hospitaliers ou de soins, nous ne sommes plus des malades mais des usagers.

Tout ceci ne doit en rien freiner l'enthousiasme qui doit être nôtre pour sauver de l'alcoolisme ceux qui en souffrent.

De l'enthousiasme, nous devons déjà en avoir plein le cœur pour la réussite de notre congrès national du 19 novembre 2000 au Zénith d'Orléans. Certaines structures ont trouvé des astuces, des trucs légaux pour provisionner le coût de cette journée. Pourquoi certains et pas les autres ?

Notre congrès doit être une réussite. Ce sera pour notre mouvement un virage important avant les célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire. Il est absolument nécessaire que notre mobilisation soit effective et non passive.

La bonne continuité de la mission que nous ont laissée André et Germaine, est liée à la réussite d'Orléans 2000. Malgré tout : en avant.





# Comité de Section

## « REPERER » DES NOUVEAUX MALADES

« Vie Libre, c'est avant tout pour les malades qui n'y sont pas encore ». Joli principe, mais pour le faire vivre, il faut d'abord prendre le temps de repérer ces malades et de penser une stratégie pour les rejoindre.

Compter 2h à 2h30 de réunion, donner aux participants une photocopie du questionnaire et des pages 8 et 9 de ce numéro d'Agir.

Etant donné qu'il s'agit là d'une réunion en dehors des affaires courantes, laissons bien le temps aux participants pour réfléchir, quitte à ce qu'il y ait des temps de silence dans la réunion et travaillons bien étape par étape.

### VOIR:

- 1) Prenons le temps de faire la liste des malades avec qui on a un lien, si petit soit-il, en particulier :
  - copains (ines) d'anciens malades,
  - enfants de malades ou d'anciens malades qui suivent le même chemin,
  - structures RMI,
  - voisins,
  - collègues,
  - malades avec qui on a un temps été en lien,
  - etc..
- 2) Prenons le temps de faire le point sur les militants de la section (nous y compris) :
  - Qui a du temps, souhaite ou peut s'investir plus ou différemment ?
  - Avec quel type de malade serait-il le plus à l'aise ?

Réfléchissons bien dans l'absolu, sans chercher à faire tout de suite le lien entre le 1) et le 2).

### REFLECHIR AUX CAUSES

Qu'est-ce qui explique nos difficultés à rejoindre des malades ?

### REFLECHIR A PARTIR DES INTUITIONS DE VIE LIBRE

Pourquoi veut-on rejoindre d'autres malades ?

Lisons ensemble les pages 8 et 9 de ce numéro.

Qu'est-ce qui marque dans la pratique de ces militants ?

A quoi ça nous appelle ?

Comment ces témoignages peuvent-ils être appelant pour les autres militants de la section ?

### AGIR

- Quels liens venait-on à faire entre quels militants et quels malades ?
- Comment organise-t-on notre prochaine réunion de section (propositions, lecture d'Agir, etc..).
- Dates et lieux des prochaines réunions de section et de comité de section.



# C omité D épartemental

Vie des structures...



## MOBILISER POUR LE CONGRÈS

Dès le prochain CD, nous vous invitons à mettre la préparation du Congrès à l'ordre du jour.

Le questionnaire ci-dessous peut vous y aider, que vous l'utilisiez tel quel ou que vous vous en inspiriez, donnez aux participants une photocopie de celui-ci et du journal d'Orléans 2000 du 1<sup>er</sup> mars. Merci également de renvoyer le fruit de votre réflexion au National.

### VOIR



A propos du Congrès :

- 1- Que disent les militants de nos sections, en particulier :
  - quels enjeux y voient-ils ?
  - qu'est-ce qui s'est déjà mis en place pour mobiliser ?
  - quels accords et désaccords expriment-ils ?
- 2- On (re)lit le journal d'Orléans 2000 du 1<sup>er</sup> mars. Dans le contenu :
  - qu'est-ce qui vous plaît ?
  - qu'est-ce qui vous pose question ?
  - quels sont les éléments qui peuvent nous aider à mobiliser ?
- 3- On se partage les initiatives et les difficultés pour financer
- 4- On se partage les initiatives et les difficultés pour inviter les personnes extérieures à Vie Libre

### REFLECHIR AUX CAUSES



- quelles sont, selon vous, les causes des désaccords exprimés ?

### REFLECHIR A PARTIR DES INTUITIONS DE VIE LIBRE

- selon vous, quels sont les enjeux de ce congrès :
  - pour Vie Libre en général ?
  - pour notre Département ?
- qu'est-ce qu'on veut que les militants y découvrent ?

### AGIR



- Qu'est-ce qu'on met en place pour être plus efficace dans la mobilisation :
  - pour motiver ?
  - pour financer ?
  - pour inviter des personnes extérieures ?



## TRAVAILLER LA «CARTE DE RELATION»

À la page 4, la thérapie appliquée par Vie Libre (document génial que chacun doit se procurer auprès de son responsable) insiste sur la carte de relation. Elle commence même par ces mots: «Tous les militants utilisent ce moyen». En se réunissant entre militants pour faire une «Révision d'activité», en utilisant la méthode du «Voir-Reflechir-Agir», on peut rationaliser et rendre efficace ce travail.

Voici une méthode possible pour utiliser cet outil, vous pouvez l'utiliser tel quel ou vous en inspirer. Vous pouvez également agrandir le tableau et même y rajouter des cases.

Etant donné le thème de ce numéro, les questions sont rédigées pour parler des personnes encore malades, elles peuvent être changées si la situation évolue (par exemple, transformer la question «que dit-il de sa maladie» en «que dit-il de sa cure» ou même plus tard en «que dit-il de son abstinence» ou «de sa guérison»).

Nous vous rappelons qu'à Vie Libre on appelle «Carte de relation» l'ensemble des personnes avec qui un malade est en lien. Même si cela peut sembler un peu fastidieux, c'est un moyen extraordinaire pour avoir sous la main une photographie la plus exacte possible de sa situation relationnelle et ainsi savoir sur qui on peut s'appuyer et quels sont les obstacles à franchir.

### VOIR

On remplit le tableau suivant:

<b>MALADE</b>	<b>CONJOINT(E)</b>	<b>ENFANT(S)</b>	<b>AUTRES PERSONNES DE SA FAMILLE</b>
Nom: Prénom: Adresse:  Tel: Ce qu'il dit de sa maladie:	Prénom:  Ce qu'il(elle) dit de sa maladie:	Prénom(s):  Ce qu'il(s) dit (disent) de sa maladie:	Lien de parenté:  Ce qu'il(s) dit (disent) de sa maladie:
<b>AMIS PROCHES</b>	<b>TRAVAILLEURS SOCIAUX</b>	<b>MEDecin</b>	<b>HIERARCHIE PROFESSIONNELLE</b>
<input type="checkbox"/> En difficulté avec l'alcool <input type="checkbox"/> Sans difficulté Type d'amis (enfance, quartier, travail, etc..) :  Ce qui les lie :  Ce qu'il dit de sa maladie :	Nom :      Prénom : Adresse :  Tel: Comment il se sent impliqué dans sa maladie :  Les problèmes autres qu'il essaye de résoudre :	Nom :      Prénom : Adresse :  Tel: Que sait-on sur lui et sur la façon dont il l'accompagne :	Fonction (patron, directeur, chef d'atelier...) :  Que sait-on sur sa façon de se situer sur sa maladie ?

NB : il vaut mieux laisser des cases vierges que d'inventer les réponses. Si on ne sait pas, c'est pas grave, on en saura plus la prochaine fois.

### 6 REFLECHIR AUX CAUSES

Y-a-t-il des choses qui peuvent inciter le malade à continuer de boire ou qui peuvent bloquer ou retarder sa route vers la guérison ?

### REFLECHIR A PARTIR DES INTUITIONS DE VIE LIBRE

Qu'est-ce qui peut être une aide pour rencontrer le malade, pour l'aider à cheminer ?

Y-a-t-il d'autres personnes (en particulier la famille) qui ont besoin d'aide, de soutien ?

Comment faire pour que la carte de relation révèle des choses qu'on aurait pas imaginées ?

### AGIR

Quelles sont les personnes à rencontrer ?

Les rencontres (malade et autres) : quand y va-t-on ? Avec qui ? Pour parler de quoi ?

Date de la prochaine révision d'activité.



# Dossier Central :

## **RENCONTRER LE MALADE AVANT LES SOINS**

**E**st l'un des objectifs fondamentaux de notre mouvement, consacrer un dossier d'Agir pour s'en ressaisir, est-ce bien nécessaire ?

Certes, l'alcoologie a, ces dernières années beaucoup progressé, les intervenants sociaux, médicaux et associatifs se sont multipliés et font que les malades de l'alcool d'aujourd'hui accèdent aux soins plus facilement et plus tôt.

Mais les malades de votre entourage ont-ils tous accès aux soins, ont-ils tous un contact avec des travailleurs sociaux ?

Si la réponse à l'une de ces questions est non, ce visage que vous avez en tête, cet homme, cette femme, ne doivent-ils pas devenir votre priorité ?

Pour nous aider à y réfléchir, Jacques JANUSZ nous donne l'éclairage du comité national. Trois militants témoignent ensuite d'actions menées avant les soins. Puis Fanny PILEUR commence la liste des endroits où nous pouvons rencontrer des malades de l'alcool et pour terminer, c'est en équipe de base que nous vous proposons de prolonger la réflexion.

Osons l'action avant les soins, avant qu'il ne soit trop tard.

Maurice BRUNON

**Visiter les malades avant les soins, c'est fondamental;**

**Nous sommes convaincus, nous militants Vie Libre, que les visites aux malades alcooliques et leur famille à domicile avant les soins sont très importantes.**

**Celles-ci nous permettent de connaître l'ambiance familiale, afin de mieux comprendre l'alcoolisation du malade. Les visites à deux militants sont préférables, l'un pouvant écouter le malade et l'autre l'entourage de celui-ci.**

**Lorsque le malade est mis en confiance et accepte une consultation près d'un alcoologue, c'est le début d'une future guérison.**

**Les visites sont fondamentales avant les soins pour mieux épauler le malade et la préparation du retour de celui-ci d'un centre de soins par la famille.**

**L'action de « Vie Libre » autour du malade se fait en trois étapes : avant - pendant - après.**

**« Avant » étant les fondations de la construction d'une nouvelle vie sans alcool, sans celles-ci nous ne pourrions avoir la chance d'une guérison solide.**

**« Pendant » : visite pendant les soins auprès du malade et préparer la famille à accueillir la sortie de celui-ci. C'est l'affaire d'une équipe.**

**« Après » : c'est l'affaire de tous, d'une équipe soudée et non plus de deux militants que ce soit aux réunions ou aux permanences. Soyons attentifs, à ce que le malade recherche, qui sont bien souvent « affection, sincérité, simplicité, écoute et disponibilité ».**

**Sachons accueillir comme il se doit tout nouveau malade et sa famille comme l'on fait nos fondateurs auparavant.**

Jacques JANUSZ

# Dossier Central:

## RENCONTRER LE MALADE AVANT LES SOINS



### L'APPROCHE DU MALADE JUSQU'À SON HOSPITALISATION

**A Vie Libre, nous insistons sur le fait de ne rester longtemps avec un malade que si celui-ci n'est pas sous l'emprise de l'alcool. Pourtant dans certains cas, la situation ne nous permet pas de choisir. Ce que Roland a fait ce soir-là n'est pas facile, nous ne vous conseillons pas de chercher à en faire forcément autant, mais ce témoignage montre la force et la magie d'une oreille attentive**



Il est 5h quand le téléphone sonne chez moi. Une personne me signale qu'un homme fait du tapage et qu'il est ivre. Elle me demande d'intervenir. Aussitôt, j'appelle mon camarade Henri avec qui j'ai l'habitude de militer.

#### **L'approche**

Comme ce n'est pas très loin, 10 minutes suffisent pour être sur les lieux. Je frappe à la porte. Un homme ivre, hagard et titubant nous demande méchamment ce que nous lui voulons. Nous n'en menons pas large, mais on en a vu d'autres.

Je tente de lui expliquer qui nous sommes ; ce qu'est Vie Libre, le sens du mouvement. Il ne veut rien entendre et se fâche de plus belle. Il devient menaçant.

Devant cette réaction, je décide d'employer la reformulation pour pouvoir continuer le dialogue. Je demande à mon copain de me laisser parler.

J'explique au malade qu'il a de gros problèmes avec l'alcool. Il me rétorque qu'il est capable de gérer sa consommation. Il est déjà beaucoup moins nerveux. Visiblement, il est en phase de négociation illusoire et de plus, il est dépressif. C'est alors que je décide de me mettre « dans sa peau », tout en reformulant pour le faire parler.

Après une demi-heure de palabres, il consent à nous faire entrer. Chez lui, tout est dévasté. Je lui demande de faire du café. Il n'en n'est pas capable. C'est mon copain qui s'en charge.

Nous reprenons notre conversation, toujours et encore en reformulant. Puis, je lui raconte mon vécu, de ma situation aisée à ma descente aux enfers, due à l'alcool qui m'a amené jusqu'à la clochardise. Des amis de Vie Libre qui m'ont aidé à m'en sortir et faire ce que je suis à ce jour. C'est à la fin de mon récit qu'il fond en larmes. Il pleure comme un gosse sur mon épaule. Il n'est plus dangereux.

#### **L'acceptation**

Il me demande de l'aider. « Il est vidé » et se met à raconter sa vie. Il est divorcé, au chômage, père de jumeaux dont un est handicapé. Il a effectué trois cures sans résultat. Il reconnaît sa maladie alcoolique.

Toujours en pleurs, il me supplie de « faire quelque chose ». Il me confie qu'il n'a pas dessoûlé depuis trois semaines, qu'il a aussi des problèmes de loyers impayés.

Après que je lui ai expliqué le suivi du malade « Avant, Pendant, Après » il hésite un moment, mais accepte de bon gré qu'une quatrième cure est nécessaire et qu'il pourra y entrer après un séjour en milieu psy.

Il est en phase d'acceptation de la maladie. Quand le SMUR l'emmène, il est 22h. Nous avons éclusé deux cafetières.

#### **Formation**

Il y a un an, je n'aurais su que faire devant une telle situation, car je n'étais pas formé et j'avais peur des cas difficiles.

Chers amis de Vie Libre, formez-vous ! C'est le moyen le plus sûr pour réussir dans votre tâche à tous les niveaux.

**Roland LAIME**

Section de SEDAN

P.S. Ce malade va très bien aujourd'hui grâce à la manière dont Henri et Roland ont continué de le suivre; la suite au prochain numéro...



# Dossier Central :

## RENCONTRER LE MALADE AVANT LES SOINS

### L'APPROCHE DU MALADE EN ENTREPRISE

Je travaille chez SOMMER-ALLIBERT à Marles les Mines et pour faciliter l'approche des malades de l'alcool de notre entreprise, nous avons constitué un groupe indépendant constitué du médecin du travail, de l'infirmière, et de trois salariés volontaires

Nos objectifs sont :

- \* *Amener les salariés à une prise de conscience,*
- \* *Apporter une écoute, servir de relais vers les centres de soins, les associations et aider le malade et sa famille pendant et après les soins,*
- \* *Mener une campagne de prévention dans l'entreprise au moyen de tables rondes, de tableaux d'affichage, de journaux internes, de rencontres avec les partenaires et d'un pot de fin d'année.*

Nous essayons de solliciter de la part des personnes en difficulté une démarche personnelle vers la guérison.

Le personnel a la possibilité de joindre à n'importe quel moment un membre du groupe.

Prendre contact avec un malade avant les soins, c'est une approche très délicate. Le moindre faux pas et c'est l'échec.

Il faut d'abord rassembler le maximum d'informations au sujet du malade. Son comportement vis-à-vis de ses collègues de travail. Le poste où il travaille, son état physique et psychique ses habitudes.

Une fois que j'ai ces informations, je peux me mettre en rapport avec son meilleur copain de travail pour voir s'il peut m'aider à prendre contact avec le malade.

Une fois que j'ai tous ces renseignements, je peux envisager une approche. Durant les premières rencontres, il faut absolument installer un climat de confiance entre nous. Surtout ne pas aborder son mal être dès le départ, il faut être patient, diplomate dans ses paroles, ne pas le choquer. Il faut l'amener à parler de lui-même de son problème.

Une fois qu'il a pris conscience de sa maladie, on peut envisager ensemble la meilleure façon de lui venir en aide. L'orienter vers les structures médicales pour se soigner et s'en sortir, une fois qu'il a compris qu'il est malade (la partie est gagnée) et qu'il veut se soigner.

**Godefroy GERARD**

Section de BRUAY LA BUISSIERE

P.S: pour plus de renseignements sur l'action en entreprise, contactez Maurice BRUNON au 06 07 15 98 10

### L'APPROCHE DU MALADE PAR UNE ABSTINENTE VOLONTAIRE



Cela fait 18 ans que je vis une grande histoire affective avec Vie Libre : quatre ans en tant que sympathisante et quatorze ans en tant qu'abstinente volontaire, ce que je suis et en suis fière.

Dès le départ, ce qui a motivé mon engagement, c'était de me mettre et de rester à l'entière disposition des personnes malades de l'alcool tout en respectant, avant tout, leur personnalité et leur vouloir.

J'ai depuis quelques années pris des responsabilités dans notre mouvement, mais je tiens à garder les pieds bien ancrés sur le terrain. Et cela égoïstement pour mon plus grand plaisir, car rien ne m'apporte plus que le sourire ou les bras d'un enfant qui sait quelque part que vous avez aidé son père ou sa mère à se reconstruire ou d'assister à la transformation physique d'une femme ou d'un homme qui refait surface.

Il m'a souvent été demandé : comment fais-tu pour militer ?

Il n'y a pas de méthode, pas de secret sinon de s'oublier en poussant discrètement la porte de l'autre et de ne plus penser qu'à lui. L'écouter, essayer de dédramatiser et tenter de ramener un sourire sur ses lèvres. C'est de l'espoir et de l'optimisme qu'il attend de nous.

Je pense bien sincèrement que rien n'est écrit dans ce domaine car tout est une question d'échange, d'amitié et de patience.

Que nous soyons buveurs guéris ou abstinentes volontaires, il faut, je crois, se rendre compte que la personne en souffrance n'a rien à faire du récit de notre vie dans ce qu'elle peut avoir de superficiel mais seulement livrer quelques touches essentielles.

Elle attend de nous du réconfort et que, par notre force, nous l'aidions à refaire surface en lui apportant, à travers notre mouvement, une nouvelle raison de vivre.

Bref, restons nous-mêmes. Si nous avons une authentique affection pour celle ou celui qui souffre, il le ressent, le courant passe et l'on assiste alors, avec émerveillement, au début d'une renaissance...

**Christiane CAMBOT**

Section de COMPIEGNE

# Dossier Central :

## RENCONTRER LE MALADE AVANT LES SOINS



### Où rencontrer les malades alcooliques avant les soins ?

L'idée première serait de dire « Au café ! ».

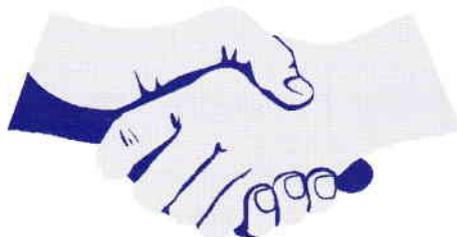
En effet, au café, le fait de ne pas boire d'alcool interpelle, questionne. La question : « pourquoi ? », peut amener un bref témoignage de notre part. Ce n'est, à mon avis, pas l'endroit pour parler d'un problème d'alcool puisque la personne est là pour boire... Mais le contact est pris.

Qui n'a pas un ami, une amie d'une amie, un membre de sa famille, touché par la maladie alcoolique ? Autre lieu pour rencontrer des malades : le stade de football, le dimanche. Le centre social qui héberge bien souvent des associations, les maisons de quartier. Bien sûr, il ne s'agira sûrement pas d'alcool au premier contact.

Tout dépend aussi de nos centres d'intérêts : un militant Vie Libre passionné de foot sera plus à même d'entrer en relation avec un malade sur un stade qu'une femme mordue de « crochet ».

Enfin, n'oublions pas les permanences qui sont des lieux où, parfois, des malades viennent d'eux même et où, toujours, on peut les inviter.

Fanny PILEUR



*Par ce numéro et ce dossier central, nous avons voulu vous « armer » pour aller rencontrer des malades. Pourtant tous les doutes, peurs et espoirs que vous pouvez avoir ne peuvent pas être tous traités dans un dossier sauf... si vous vous exprimez vous aussi.*

*Alors entre militants, n'hésitez pas à prendre un temps pour débattre autour des questions suivantes :*

#### Voir :

- Quand vous rencontrez un malade :
- Que savez-vous bien faire ? Dire ?
- Qu'est-ce qui est difficile pour vous ?

#### Réfléchir aux causes :

- Qu'est-ce qui peut expliquer vos difficultés ?

#### Réfléchir aux intuitions de Vie Libre ?

- Comment votre parcours de vie est-il une force pour rencontrer des malades ?
- Quel dépassement de vous même ça vous a appelé et ça vous appelle à vivre ?
- En quoi la rencontre de malades vous construit-elle vous aussi ?

#### Agir :

- Quelles forces nouvelles vous a données ce partage ?
- Comment allez-vous agir différemment ?



# Action Représentative

Dans le dernier numéro d'AGIR, nous vous avons livré le communiqué de presse pour le boycott des valeurs boursières. Voici ce qui nous motive : Nous pensons que notre action ne peut se limiter à « repêcher » les victimes de l'alcoolisme, mais que nous avons également à lutter pour que la société change afin qu'elle arrête de produire encore et toujours des victimes de la bouteille.

Pour cela, nous avons deux chevaux de bataille :

- 1- défendre la loi Evin (loi adoptée en 1990 et qui a pour objectif de protéger la santé en limitant l'impact de la publicité sur les jeunes consommateurs notamment par une action encartée, les producteurs et les publicitaires ont fait vider la loi de son contenu en faisant enlever tous les aspects contraignants relatifs à l'alcool.
- 2- faire comprendre qu'il n'est ni normal, ni moral d'investir en bourse dans les sociétés alcoolières comme s'il s'agissait de sociétés banales. Quand on fait cela, on finance ceux qui tuent et ceux qui alcoolisent.

En particulier, nous pensons que ceux qui ont pour vocation de soutenir la santé des personnes : les mutuelles, les caisses de sécurité sociale et de retraite, font fausse route quand elles placent leur argent aveuglément dans des sociétés de mort qui créeront les malades de demain.

Nous avons donc envoyé le communiqué de presse aux banques et aux mutuelles ainsi qu'aux médecins et aux scientifiques pour avoir leur soutien.

Nous appelons chaque militant à interroger sa banque et sa mutuelle pour lui demander comment il réagit à cet appel.

Nous croyons que c'est un combat de longue haleine qui n'aboutira que si chacun se mouille.

## Exemple de lettre que vous pouvez adresser à votre mutuelle

(Monsieur ou Madame)

Je m'adresse à vous pour vous faire part de l'action que mène Vie Libre, Mouvement de Lutte contre l'alcoolisme, reconnu d'utilité publique et d'Education Populaire. Vie Libre est le syndicat des malades alcooliques qui, depuis plus de cinquante ans, lutte contre le fléau alcool.

Vie Libre intervient quotidiennement pour aider et soutenir le processus de guérison des personnes souffrant de la maladie alcoolique.

Un des combats de Vie Libre consiste logiquement à faire respecter la loi Evin. Cette loi visait à interdire la promotion de l'alcool et du tabac. Sur le volet alcool, elle a été vidée de son sens sous la pression des industriels de l'alcool.

Ce lobby très puissant a en effet réussi par ses manœuvres à faire modifier la loi et l'a finalement rendu inefficace.

Réunis autour d'une même association qui se nomme « Entreprise et Prévention », des producteurs d'alcool cherchent à défendre leurs intérêts financiers. Cependant, nous ne pouvons accepter qu'un tel regroupement se permette de se présenter comme un acteur pertinent de la « prévention auprès de la jeunesse ». Leurs discours ne peuvent être objectifs.

Nous avons essayé de dialoguer avec eux. Après plusieurs refus et menaces de leur part, le Président de « Entreprise et Prévention » Claude RISAC, ainsi que son Adjoint Armand HENNON ont finalement accepté de nous rencontrer. Nous leur avons demandé d'arrêter leurs pressions auprès des pouvoirs publics pour que la loi Evin puisse être appliquée dans son intégralité.

Parce que nous sommes sceptiques quant à la sincérité de leur message, nous leur avons également demandé d'arrêter leurs actions de prévention auprès de la jeunesse. Mais s'ils souhaitent participer sainement à la prévention, ils peuvent le faire matériellement, c'est-à-dire en donnant leurs fonds prévus à cet effet à un médiateur de l'Etat ou à un Commissaire qui les redistribuerait aux organisations compétentes.

Depuis le début de son action, Vie Libre avait annoncé que si le dialogue échouait, elle lancerait un boycott des valeurs boursières des membres de « Entreprise et Prévention ».

Lors de son Conseil National, le 20 novembre, les 300 délégués nationaux du Mouvement ont voté à l'unanimité pour le boycott.

Vie Libre en constituant un comité international de soutien au boycott a reçu l'appui de nombreuses personnalités. Les Professeurs G.DUBOIS, C.GOT, P.KOPP ont été les premiers sur la liste, depuis d'autres personnalités les ont rejoints, parmi eux, de nombreux scientifiques : les Professeurs A.HIRSCH, B.ROQUES, A.GAILLARD ... Mais aussi Monseigneur Olivier de Berranger, des Syndicalistes, des Associatifs, des hommes politiques...

Boycotter les membres d'Entreprise et Prévention, c'est refuser de spéculer sur une drogue à l'origine de la mort de 50 000 personnes chaque année : maladies, accidents de la route ou du travail provoqués par la consommation d'alcool.

Les mutuelles ne peuvent en effet profiter des fluctuations du marché en misant sur des produits nocifs pour la santé publique.

C'est pourquoi, aujourd'hui, Vie Libre, dont je fais moi-même partie, demande à ces organismes de santé de ne pas acheter ou de revendre les actions relatives au produit alcool et notamment les actions du groupe Pernod, Ricard, LVMH, Rémy Cointreau, Grand Marnier, Vranken Monopole... tous ces membres de « Entreprise et Prévention » qui jouent un double jeu en défendant leurs intérêts financiers et en faisant en même temps de la prévention. En tant que client de votre mutuelle, j'aimerais avoir l'assurance que vos fonds ne sont pas investis dans des valeurs du type cité ci-dessus.

Je pense qu'il est possible de concilier éthique et profit, et d'investir dans des sociétés respectueuses des hommes et de leur santé.

J'espère recevoir votre soutien dans cette action.

Je vous prie d'agréer, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

## Liste du comité international de soutien d'appel au boycott des valeurs boursières des membres d'Entreprise et Prévention

**Professeur Gérard Dubois, Professeur Claude Got, Professeur Pierre Kopp** ont été les premiers à soutenir l'action de Vie Libre.

Depuis, d'autres nombreuses personnalités ont signé l'appel lancé par Vie Libre :

**Professeur Albert Hirsch, Professeur Bernard Roques, Professeur André Gaillard, Professeur Sylvain Dally, Monseigneur Olivier de Berranger, Président de la commission sociale des Evêques de France, Professeur Jean Cartier Bresson, Claude Evin, ancien ministre, Jean-Louis Arajol, secrétaire général SGP (Syndicat Général de la Police), Denyse Leclercq-Boisset, secrétaire générale ARCA, Jean Rousseau, Président national d'Emmaüs France, Michel Bourel, Président de la Fédération Joie et Santé, Anne Zelensky, Présidente de la ligue du droit des femmes, Bernard Debelle, association Revivre, Yves Fénice, Responsable Croix Bleue de Moulins, France Lert, Directeur de Recherche à l'Inserm, Jean-Paul Thomas, sociologue, Michel Joubert, sociologue, Helen Ripper, sociologue, Anne Coppel, sociologue membre de l'Association française de réduction des risques liés à l'alcool, Claude Faugeron, CNRS, Luc Beal, chercheur, Joëlle Farcy, maître de conférence, M. Ganter, Mouvement du Nid, Alain Sand-Zantman, chercheur, Docteur Jean Bonnefoy, Docteur Jean-Pierre Ferrant, Docteur Remy Chevrolet, Docteur Philippe Dehaene, Docteur Henri Gomez, Docteur Paul Benaim, Docteur Bernard Maugery, Docteur Bernard Dionnet, Docteur Jacques Lambertson, Bernard Lefrançois, directeur d'un centre de soins, Jean-Louis Mourgue, Syndicaliste PTT FO, Alain Picart, Chargé de recherche CNRS, Professeur David Coombes, Professeur Ranulph Glanville, Colette Villey, Docteur en sociologie, Docteur Juan Tecco, Docteur Gilles Lazimi, Directeur d'un centre municipal de Santé.**

Concernant le dialogue avec Entreprise et Prévention, nous avons reçu les encouragements de : **Bernard Kouchner, Robert Hue, Claude Pigement, délégué à la Santé du PS.**



# F ormation

# RENCONTRER UN MALADE CHEZ LUI

*Sentir sa gorge se serrer avant d'appuyer sur une sonnette, est quelque chose de courant chez les militants Vie Libre. Il y va de la rencontre des malades chez eux comme de plein d'autres choses dans la vie. Cela fait stresser avant d'y aller, mais quand on sort, on remarque qu'on a eu peur pour rien, que ce n'était pas si difficile et que ça s'est bien passé.*

*Quelques idées simples peuvent nous aider à améliorer notre pratique.*

## Etre clair sur les objectifs

Un proverbe chinois dit : « Si vous ne savez pas où vous allez, vous ne saurez jamais si vous êtes arrivés ». De la même façon, sachons donner un objectif à notre visite. Il y en a deux qui sont habituels :

- 1) Créer un climat d'amitié entre le malade et vous, un climat qui donne envie de se revoir.
  - 2) Permettre à la personne de faire un pas de plus vers une acceptation de soins.
- Si au moins un des deux objectifs est atteint, votre démarche est pleinement positive.

## Créer les conditions pour que ça se passe bien

Il est toujours préférable d'être attendu pour parler de Vie Libre. S'il s'agit d'une première rencontre, arrangez-vous pour être recommandé par quelqu'un que le malade connaît.

Dire que votre visite... C'est gratuit. Cela peut sembler idiot, mais de nombreux malades qui ne connaissent pas encore le mouvement seront stressés par votre présence, en croyant qu'avant de partir vous leur présenterez une addition.

Parler du côté apolitique et a-religieux du mouvement. Eh oui, il n'y a pas que vous qui vous déplacez chez les gens, il y a aussi les sectes, il est normal qu'ils se méfient.

Valoriser un aspect de l'intérieur de la personne. Cherchez bien, même dans le pire taudis, on trouve toujours quelque chose à flatter.

Ne pas chercher à rester si la personne est ivre. Il est alors presque impossible d'atteindre vos objectifs (surtout le premier car c'est une illusion que les cuites entretiennent l'amitié). Ne prenez pas un air offusqué, vous pourriez faire croire à la personne que vous tentez de la « punir » d'avoir bu. Prenez de suite un autre rendez-vous (si elle est en état de s'en rappeler).

Mais soyez ferme sur votre volonté de partir, vous commencez à lui apprendre que sa compagnie est plus recherchée quand elle n'est pas ivre.

Plus une personne est dégradée, plus il est important de la regarder avec beaucoup de respect.

Souvent il est plus efficace et plus sain d'être deux.

## Savoir manier l'écoute

Il y a plein de choses que vous pouvez dire (témoigner de votre vécu, donner des avis, expliquer les soins, etc..) mais dans tous les cas, vous serez plus efficace si avant cela vous avez permis à la personne de pouvoir s'exprimer et si vous l'avez écoutée. En particulier :

Si le malade a des solutions abracadabrantes pour limiter sa consommation, il faut bien sur lui dire que ça n'est pas possible, mais surtout pas trop vite. S'il a pu exprimer ses projets, il en changera plus facilement que s'il les a gardés au fond de lui (il se peut qu'il soit en négociation illusoire, voir page 15).

De même, si le malade déprime disant que pour lui la guérison est impossible, laissez-le s'exprimer d'abord, ce n'est qu'une étape d'un

processus de deuil (voir toujours la page 15).

Témoigner, proposer bien à propos

→ Vous l'aviez bien compris, c'est après l'écoute que vous parlez.

→ Si vous êtes abstinents volontaire et qu'on vous explique que la guérison est impossible dite que vous pouvez mettre en lien ou revenir avec un buveur guéri pour en parler.

→ Centrez l'explication du mouvement (sauf si il y a des questions) sur des choses très simples : on offre de l'amitié, du soutien, ce qui nous motive, c'est notre passion pour l'Homme.

→ Invitez le à quelque chose de collectif (équipe de base, section, etc..) et invitez le en proposant de venir le chercher.

En général :

Suivez ces conseils, mais ne croyez pas qu'ils forment une recette infaillible. Sachez vouloir des résultats sans trop vous y accrocher, bien souvent les déliés se font de manière imprévisible. Quoi qu'on vous dise, restez toujours optimiste. Vous montrez que la guérison, c'est somme toute, quelque chose de courant !

Stéphane BROUTIN



*Etre clair sur les objectifs...*



## L'AMITIÉ DANS UN MOUVEMENT

Dans le dernier numéro d'Agir, l'article « *L'amitié en question* » a repris et commenté quelques idées d'André TALVAS, développées dans le document « *Nécessité et conditions de l'amitié* ». Poursuivons la réflexion, en nous interrogeant sur les exigences qui s'imposent pour vivre cette Amitié dans une association telle que Vie Libre qui se dit « **Mouvement** ».

Le mot « **Mouvement** » fait penser à un système de fonctionnement dynamique, vivant, renouvelé, dans les structures locales, départementales, régionales, nationale, articulé autour d'un **va-et-vient** entre, d'une part, la fidélité aux finalités et objectifs idéologiques de Vie Libre et d'autre part, la nécessité d'adaptation liée à l'évolution de la vie et de la société. Dans ce processus, les adhérents sont appelés à être **acteurs** et doivent avoir la possibilité de s'exprimer dans des lieux de concertation où sont repris, analysés, évalués, les projets et réalisations de Vie Libre, et de donner leur point de vue sur les choix et les orientations.

Ce mode de fonctionnement est exigeant, car pour que l'amitié puisse exister, il faut accepter et gérer les différences et les divergences d'opinions à travers les confrontations et affrontements qui peuvent se manifester. C'est dans ces moments-là qu'il convient de ne pas transformer une opposition d'idées en un conflit de personnes.

Dans ce contexte, nous serons attentifs aux exigences suivantes :

- **améliorer notre comportement personnel dans nos relations avec les autres.** Cet aspect a été abordé dans le précédent « Agir » sur l'Amitié. Je vous invite à vous y reporter.
- **organiser les sections de telle façon que les adhérents puissent trouver, fréquemment, des lieux d'expression libre et amicaux :**
  - les petites équipes de base, telles

qu'elles sont prévues dans la charte, dans le document « La thérapeutique appliquée », dans le règlement intérieur, sont souvent décrites comme des lieux privilégiés où les rapports humains sont chaleureux, basés sur une écoute réciproque, sur la confiance et la patience. Profitons-en pour sceller un vrai climat d'amitié, afin de transférer ensuite cet état d'esprit dans les rencontres plus structurées comme les comités de section et les réunions mensuelles.

- **les commissions :** ce sont des endroits où il est plus facile de faire participer des adhérents, à partir de leur centre d'intérêt et de leurs capacités, pour échanger sur des préoccupations communes.
- **les journées d'études :** si elles permettent d'approfondir certains thèmes ou connaissances, elles peuvent aussi aider à mieux se connaître et mieux s'accepter.
- **les loisirs,** à Vie Libre, sont des occasions idéales pour se faire rencontrer, dans la joie et l'amitié, les adhérents et d'améliorer les relations humaines.
- **les activités à caractère collectif** (forums, portes ouvertes, activités de communication de masse, etc..) permettent de faire collaborer des militants, en équipe, qui apprendront à se découvrir et s'apprécier dans l'action.

- **acquérir le sens de la solidarité entre responsables de structures ou d'activités :** un élu, dans une structure, rencontre d'autres élus. Ensemble, ils sont, collectivement et solidairement, responsables de toutes les activités de cette structure .

- Dans un comité de section, si quelqu'un siège au titre d'une fonction ou d'une activité, il doit se sentir concerné, avec les autres élus, par toute l'action de la section, et pas seulement par la sienne.

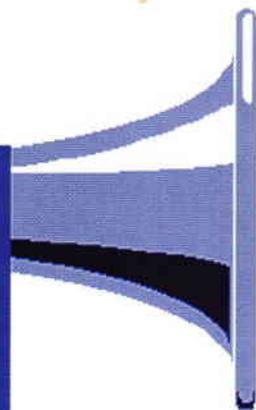
Les délégués aux structures (C.D. - C.R. - C.N.) sont invités à s'intéresser à ce qui se vit dans les autres structures. Cela suppose que chacun porte de l'intérêt au travail des autres, d'en parler, de s'arrêter sur leurs difficultés, de se réjouir lors de leurs réussites et de leur faire savoir.

- **quand on est responsable de structure, pratiquer le partage des tâches,** afin de pouvoir consacrer plus de temps et de réflexion, au rôle essentiel de **coordinateur** qui essaie d'être également un **agent relationnel** favorisant, à travers une vie d'équipe, l'expression, la communication, les relations entre tous les militants, tout en prenant en compte la différence des personnalités.

**Si nous nous efforcions de travailler dans cet état d'esprit, les trop nombreuses situations conflictuelles s'atténueraient. L'obtention de ce résultat dépend du comportement de chacun d'entre-nous. Si nous demandons d'être écoutés, de pouvoir apporter nos idées aux autres, il nous faut, en contrepartie, être aussi à leur écoute et accepter de recevoir beaucoup des autres.**



## LES SYMPATHISANTS



**L**e mouvement « Vie Libre » est composé de buveurs guéris, d'abstinents volontaires et de sympathisants. Bien souvent, on a tendance à les oublier. C'est pourquoi il a été décidé au dernier Conseil national de faire une relance auprès de toutes les personnes qui peuvent nous apporter leur aide.

Tout d'abord, comment présenter une carte ?

Et à qui ?

Une carte de sympathisant peut être présentée à quelqu'un que nous connaissons bien et qui nous connaît, qui nous comprend et qui est prêt à nous aider dans notre action.

Il faut présenter cette carte avec des explications, faire comprendre les raisons et la nécessité de notre action. Faire prendre conscience qu'un membre sympathisant est celui qui sans avoir été malade lui-même, approuve notre action pour lutter contre la maladie alcoolique et ses causes.

Il ne faut pas oublier que beaucoup de membres sympathisants sont venus au mouvement grâce à une action qu'ils ont eux-mêmes entreprise en voulant aider quelqu'un de leur famille ou un ami et en prenant, pour ce faire, contact avec un ou plusieurs militants Vie Libre. De plus, il est abonné à « Libres » et donc reste informé de l'actualité du mouvement. Il en est d'autres qui voudraient peut-être faire quelque chose mais on ne leur a pas expliqué quel devait être l'esprit du sympathisant, ce qu'on attendait de lui, qu'il avait un rôle à jouer.

C'est pourquoi, en cette période d'adhésion et de renouvellements, il convient de revoir comment nous devons présenter la carte de sympathisant et à qui.

Autre catégorie de sympathisants : le corps médical, médico-social qui doit être sensibilisé au problème de la maladie alcoolique. Il côtoie tous les jours des situations tragiques. Les médecins, assistantes sociales, infirmières, sont d'autant mieux placés à comprendre notre action, qu'ils font souvent appel à notre collaboration.

Tous nous connaissons parmi nos amis, dans nos familles, dans notre milieu de travail, des personnes qui ont découvert la maladie alcoolique et qui sont prêtes à collaborer avec nous pour que des hommes et des femmes guérissent. Des personnes qui luttent à nos côtés pour faire respecter l'abstinence en milieu familial et du choix des boissons dans les réceptions et réunions.

C'est à tous ceux-là que l'on peut présenter une carte de sympathisant car ils sauront à quoi ils s'engagent et ce que cette carte signifie.

C'est pourquoi, cette année il faut que chaque carte rose fasse une adhésion de sympathisant, c'est-à-dire une carte verte.

Cela est possible, donnons-nous les moyens de le faire.

Louis LE BLEVEC



# Psycho ratique

# VIVRE UN DEUIL

La perte d'un être cher est une des expériences les plus pénibles que nous ayons à vivre. Pourtant, ceux et celles qui l'ont traversée, peuvent témoigner qu'au fil du temps la douleur se transforme, qu'on réapprend à vivre autrement et même que cela constitue une expérience qui renforce la personnalité.

Le deuil ne se vit pas uniquement en direction des personnes que l'on aime mais aussi en direction de toute perte : perte d'un emploi, d'une faculté physique (suite à une maladie ou une amputation), des rêves (à un certain âge, on découvre que certains ne se réaliseront jamais), voire même perte de sa propre vie (quand un médecin vous annonce que vous êtes condamnés).

En fait, nos vies sont traversées de multiples deuils. Des psychologues se sont intéressés à la question ; ils ont mis en évidence le fait que tous ceux qui vivent un deuil passent par les cinq mêmes étapes. La différence entre les personnes est le temps qu'ils prennent à vivre ces étapes, cela peut aller de quelques secondes à de nombreuses années. Regardons cela de plus près.

## 1) Le déni

Juste après l'annonce, la première réaction est de nier, de dire « Non, c'est pas vrai », « Vous vous êtes trompés de nom ». Cela peut être juste une pensée fugitive ou prendre la forme d'un très long refus de la réalité mais dans tous les cas, la réalité est là, alors la personne finit par quitter le déni pour...

## 2) La négociation illusoire

Durant cette période, la personne cherche à négocier pour éviter la réalité, c'est par exemple parler à une photo ou à une tombe, prier ou aller à Lourdes en promettant de changer si on guérit, se tourner vers les médecins parallèles, etc... Quand toute tentative a échoué, c'est alors que l'on connaît...

## 3) La dépression

Est-il besoin de la redéfinir ? Un état où l'on a plus le goût de ne rien faire, c'est la période la plus noire du processus. Tellement noire que bien souvent, on croit que ça ne s'arrêtera jamais. Pourtant la peine a une fin, elle n'est comme le reste qu'une étape qui conduit à ...

## 4) L'acceptation

Quand on accepte la perte, la sérénité commence à revenir, on remonte la pente et même, on croit que la douleur est finie. Finie oui, mais pas encore complètement. Il reste...

## 5) La renaissance

Elle correspond à la guérison

complète et s'accompagne d'un changement de façon de penser. Généralement, on passe de « Je ne peux pas vivre sans... » à « La vie, même sans... reste belle et vaut le coup d'être vécue ».

## Maladie alcoolique, militantisme et deuil

L'idée « Je ne pourrai plus jamais boire une goutte d'alcool » est elle aussi un deuil à vivre. Après qu'un médecin ou un militant ait expliqué ça à la personne. On retrouve les mêmes étapes. Écoutons des expressions familières pour comprendre.

### 1) Le déni

« Je ne bois pas », « Mon voisin lui est alcoolique, moi pas », « J'arrête quand je veux ».

### 2) La négociation illusoire

« Deux apéros, pas plus », « Je vais me faire mettre sous tutelle », « Je vais dépenser autant, mais ne boirai que du bon », « Plus d'alcool à la maison, seulement au bistrot », « Que de la bière ».

### 3) La dépression

« J'y arriverai jamais », « A quoi bon », « Je suis un raté, j'ai pas de volonté », « Ceux qui arrêtent, sont des gens bien, c'est pas comme moi ».

### 4) L'acceptation

« Bon, quand faut y aller, faut y aller » (en cure). C'est à ce stade que les malades sont le plus à même de décider par eux-mêmes d'entrer en soins. A ce stade, on peut parler de malades

réellement sevrés.

## 5) La renaissance

« Depuis que je ne bois plus, je n'ai jamais été aussi bien », « La vie est meilleure sans alcool ». C'est à ce stade que l'on peut parler de buveurs guéris.

Là encore, d'un malade à un autre, les étapes peuvent être plus ou moins longues, mais il est utile de se rappeler qu'elles ne sont que des étapes. Si un malade en pleine déprime peut nous faire peur, nous rendre triste ou nous démoraliser, il peut être bon de se rappeler que ce n'est qu'une étape qui vient avant des jours meilleurs.

En fait, il y a du deuil de l'alcool comme de celui d'une personne chère. L'amour ne disparaît jamais, c'est l'attachement que l'on quitte tout comme l'idée que l'on ne pourra pas vivre sans elle.

**Stéphane BROUTIN**

P.S. : Ces notions sont étudiées plus en détail dans le stage Vie Libre, formation 2<sup>e</sup> degré.



# HUMOUR

Un homme ivre se tient à un réverbère et titube. Une femme passe et l'homme l'interpelle : « Pa... pardon Madame, co... connaissez-vous l'a... l'adre... dresse de Vie... Vie Libre ? ».

Celle-ci enchantée, lui dit « Oh ! Très bien Monsieur, vous voulez vous prendre en main ? »

Il lui répond alors : « Non, c'est pour dé... démissionner ! »

André TALVAS à cette époque porte encore la soutane, il anime une rencontre d'équipe de base. Un malade complètement saoul entre, dès qu'il voit André, il fonce vers lui et lui envoie une volée de coups de poings et de coups de pieds jusqu'à ce que celui-ci s'écroule au sol, K. O.  
L'homme se retourne alors vers l'assistance et dit « Je vous ai tous sauvé et je suis plus fort que BATMAN ».

Devinette :

Quelle différence y a-t-il entre Vie Libre et les Alcooliques Anonymes ?

Réponse : il n'y en a pas, c'est exactement la même chose... sauf que nous, on n'est pas anonymes.

Cet humour est bien entendu à prendre... avec humour.



**LE JOURNAL AGIR A  
BESOIN DE TOI**

Tu l'as remarqué, AGIR est de plus en plus beau, de plus en plus utile, mais le nombre d'abonnés n'augmente pas pour autant.

Alors partout autour de toi, sois notre ambassadeur pour que les militants s'abonnent.

**MERCI**